

Simon l'essentier pratique un vieux métier plein d'avenir

Saint-Martin-l'Aiguillon - 25 Août 2013

Chaque quartier va donner des essentes de 12 à 7 cm de large, fendues à l'épartoir. |

Simon Ehanno fabrique des essentes, plus communément appelées bardeaux de châtaignier.

« De plus en plus de couvreurs s'y intéressent, déclare-t-il, et aussi des auto constructeurs ou rénovateurs de maisons anciennes. C'est le matériau le plus écologique dans notre pays. La matière première de très grande qualité provient essentiellement des forêts privées du pays. C'est un bois qui résiste bien aux intempéries et aux insectes sans aucun traitement chimique ».

Simon Ehanno s'est installé il y a trois ans, au hameau du Grand-Brais où, avec son épouse Sabine et son fils Jean âgé de 18 mois, il restaure une maison de pierre encore couverte... d'ardoises !

Retour au travail du bois

Avec un BTS de gestion forestière en poche, le métier de technicien forestier ne le comblait pas. **« Je voulais revenir au travail du bois ».** Sa rencontre avec Arnaud Joly de Saint-Martin-du-Vieux-Bellême a été déterminante.

Avec Bruno Grondin de Vass, dans le Sud-Sarthe et Guillaume Jimenez, itinérant, il adhère à une société de type Scop-SARL à Laval, Coodémarrages53. Au sein de cette société, quatre essentiers sans une seule entreprise en Normandie-Maine.

« Nous ne faisons que du fendu en quartiers alternés ». Traduction : un billot de 25 à 35 cm de diamètre et 33 cm de hauteur est d'abord fendu en quatre. Puis chaque quart est fendu en rayon pour donner des planchettes de 12 à 7 cm. **« Ensuite, on purge l'aubier avec le coudre ou hachereau. Enfin on plane la surface. C'est le fil du bois qui, naturellement évacue l'eau ».**

Simon n'utilise que des anciens outils de tonnelier. Les essentes seront droites et ergotées ou effilées et clouées. **« Une toiture tient un bon siècle, un bardage vertical, deux à trois siècles. Il n'y a jamais de condensation et pas de conduction thermique ».** Une de leur première réalisation fut un bardage de mur rue du Puits-des-Forges à Alençon. Parmi les plus prestigieuses, on peut admirer le clocher de l'église de Saint-Denis-des-Coudrais en Sarthe.

Ils réaliseront prochainement la couverture et les pignons de l'église de Villers-Bocage. **« Mais nous avons de plus en plus de particuliers, auxquels nous pouvons recommander un couvreur proche et compétent : il y en a plus qu'on ne croit ».** Exceptionnellement, ils assurent un service conseil auprès d'auto-constructeurs.